

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 53 (2003)

Heft: 2

Buchbesprechung: L'épopée de la France libre. 1940-1946 [François Broche]

Autor: Rens, Ivo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ein verschwommen konturiertes 'höheres Wesen', von dem er sich geführt wähnte: Hitlers Gott ist vielleicht der Gott des 20. Jahrhunderts» (S. 206). Mit dieser Konklusion nimmt «Hitlers Gott» auch bei Rissmann keine Konturen an und bleibt vage. So viel scheint sicher zu sein: Der Gott, der dem Gehirn des Diktators entsprang, war kein Gott der Nächstenliebe. Er war Rassist und Antisemit, war ein Kämpfer, kannte kein Pardon, belohnte die Starken und bestrafte die Schwachen.

Ein Blick über den Tellerrand historischen Arbeitens in Richtung Theologie hätte zwei zusätzliche Erträge gebracht: zum ersten eine Bestimmung des Wesens und zum zweiten eine theologiegeschichtliche Einordnung von Hitlers Privatreligion. Und doch ist es das Verdienst Rissmanns beschrieben zu haben, was Hitlers Religion *nicht* war.

Zsolt Keller, Baden

François Broche: L'épopée de la France libre. 1940–1946. Paris, Pygmalion Gérard Watelet, 2000, 650 p.

Après tant d'ouvrages savants parus sur de Gaulle et la Résistance en France on pouvait craindre que le sujet ne fût épuisé. Pourtant François Broche réussit à le renouveler en retraçant ce qui mérite bien d'être appelé «l'épopée de la France libre» dans une collection et chez un éditeur qui ont déjà beaucoup contribué à la connaissance de l'histoire française contemporaine.

A partir de la formation intellectuelle et politique du général de Gaulle, l'auteur retrace avec bonheur le cheminement qui devait conduire ce dernier au fameux appel du 18 juin 1940 et plus encore son itinéraire semé d'embûches entre Churchill, Roosevelt et Staline comme entre les résistants communistes et ceux qui ne l'étaient pas. L'un des atouts du chef de la France libre pendant cette période dramatique fut de se défier des idéologies – assez pour s'en prémunir mais pas au point d'en sous-estimer leur puissance d'envoûtement sur nombre de ses contemporains.

Parmi les responsables de la Résistance, ce sont les figures de Jean Moulin, Pierre Brossolette et René Pleven dont les caractères ressortent le mieux dans ce récit. Par ailleurs, l'auteur analyse finement l'intermède de l'Afrique du Nord «libérée», ensuite du débarquement de novembre 1942, pendant lequel dominèrent successivement, en raison des illusions anglo-américaines, l'amiral Darlan, inféodé au Régime de Vichy, puis le général Giraud, personnalité naïve et ambiguë, que de Gaulle finit par supplanter en novembre 1943.

L'auteur suscite et entretient magistralement l'intérêt de ses lecteurs tout au long des différentes étapes politiques et militaires de la France libre, de la France combattante, puis du Gouvernement provisoire de la République française jusqu'au lendemain de la Libération.

Si cet ouvrage retrace remarquablement les relations du général de Gaulle avec les Britanniques, les Américains et les Soviétiques, regrettons toutefois qu'il ne dise rien sur ses relations avec les gouvernements des autres pays européens occupés qui s'étaient exilés à Londres dès 1940.

Ivo Rens, Genève

Michael Garleff: Die baltischen Länder. Estland, Lettland, Litauen vom Mittelalter bis zur Gegenwart. Regensburg, Pustet, 2001. 269 S.

Jenseits des «Eisernen Vorhangs» bildeten die baltischen Länder einen Teil der *Terra incognita*, aus der sie erst Ende der 80er Jahre des vorigen Jahrhunderts mit der «singenden Revolution» ins Bewusstsein der westeuropäischen Öffentlichkeit traten. Ihr bevorstehender Eintritt in die EU wird als «Weg nach Europa» be-